

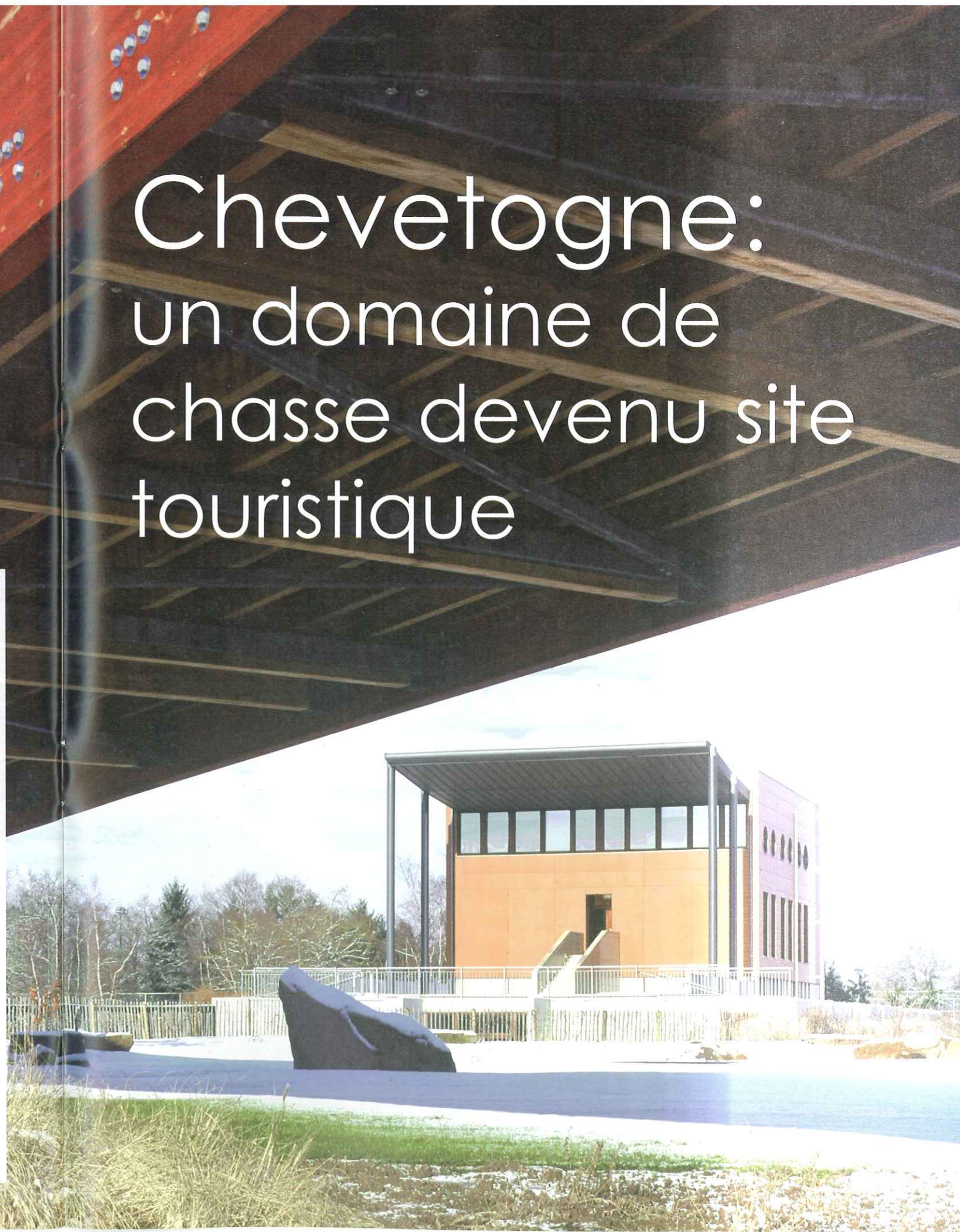
Chevetogne: un domaine de chasse devenu site touristique

Au cours de la décennie écoulée, la pression sur les domaines extérieurs n'a cessé d'augmenter, tout comme l'urbanisation. Alors qu'au cours des siècles précédents, seuls les citadins aisés pouvaient se permettre un séjour à la campagne, le départ vers les espaces ouverts est aujourd'hui devenu le lot commun. Au cours de la seconde moitié du vingtième siècle, les anciennes régions de chasse et de séjour comme la "terre de Chevetogne", au "pays de Rochefort", ont été mises à contribution pour répondre au besoin de verdure et de dépaysement des habitants des villes. Heureusement, cela s'est fait avec une certaine vision.

L'ÉVOLUTION

Le point de départ, à Chevetogne (devenu domaine provincial dans les années soixante), fut et est encore la recherche d'un équilibre entre l'homme, en tant qu'usager du paysage, et la nature, avec sa propre dynamique de développement. A l'origine, la réaffectation du domaine, qui comprend aussi un château, un pavillon de chasse et une zone de chasse, consistait à transformer la région richement boisée en un domaine réservé au tourisme social. L'infrastructure a été améliorée, on a prévu un centre d'accueil et on a créé des possibilités de logement. Avec l'aménagement de terrains de sport et de commodités dans la partie orientale, Chevetogne a pu jouer pleinement son rôle de centre sportif et de récréation dès le milieu des années septante. Le contact direct avec la nature est pourtant resté la plus importante caractéristique du domaine. La création de classes de forêt et l'organisation de promenades didactiques s'inscrivaient totalement dans ce cadre.

Afin de garantir l'avenir d'un patrimoine comme celui de Chevetogne, il est nécessaire d'adapter l'usage du bien aux besoins du moment. La devise à respecter est: "un monument doit vivre". Il y a aujourd'hui un grand besoin d'espace de récréation et de détente. Consciente du grand potentiel – mais aussi de





la fragilité – du domaine, la direction actuelle s'est demandée, au cours des années nonante, comment réconcilier un afflux toujours plus grand de vacanciers avec le développement naturel et paysager. Elle a pour cela fait appel à plusieurs spécialistes, dont un historien de l'horticulture, un botaniste et un architecte de paysages. Ils ont constitué ensemble (et forment encore aujourd'hui) une commission d'experts et ont mis au point un plan directeur pour le domaine.

UNE APPROCHE DOUCE

La première année, la commission d'experts s'est contentée d'observer, ce qui a permis à ses membres de se faire une image de la routine du domaine de 600 hectares. Un critère déterminant était la manière dont les visiteurs se déplacent dans le paysage (qui est un environnement naturel). On a ensuite pris l'importante décision d'impliquer autant que possible le personnel de Chevetogne dans le projet de rénovation et de transformation. Ce sont en effet ces gens qui connaissent le mieux leur environnement et ils sont en quelque sorte les gardiens du bien. Par leur contribution et leur connaissance, ils veillent à ce que nature et culture restent imbriquées ensemble dans un processus continu. Il va sans dire que des interventions dans l'infrastructure sont nécessaires pour amener les gens au bon endroit ou leur offrir sur place un environnement où ils peuvent s'adonner à

différentes activités. On a pourtant vite décidé de laisser la voiture en périphérie, car le centre des préoccupations est bien le domaine, avec son patrimoine naturel et historico-horticole: le visiteur ne peut pas l'apprécier en voiture, mais bien en se promenant.

L'OFFRE

Après l'étude, un réseau bien construit de sentiers est venu offrir aux visiteurs la possibilité de faire un choix entre l'offre didactique, ludique, sportive et récréative. Ce qu'il y a de particulier, c'est que les différents vacanciers ne se rencontrent pratiquement pas. Alors que l'un suit un parcours qui longe les jardins de style, un autre se rend à la piscine olympique ou aux aires de jeu et un troisième encore traverse les bois pour découvrir la diversité de la flore et de la faune. Le sentier ornithologique a bien sûr lui aussi ses utilisateurs de prédilection.

DES EXPÉRIENCES À VIVRE

Les visiteurs viennent pour admirer le paysage. Il importait donc de réconcilier l'héritage du dix-neuvième siècle avec le concept de domaine récréatif. Points de vue et perspectives, grandes pièces d'eau et groupes d'arbres suscitent l'émotion et l'admiration des promeneurs. Ce patrimoine paysager reste la base du domaine. Là où c'était nécessaire, on s'est appuyé sur le plan directeur pour rénover, tailler ou replanter. Le caractère originel reste ainsi préservé et les nouvelles implantations – comme une aire de jeu et des jardins enclos – peuvent être intégrés à l'ensemble. Les aires de jeu, qui n'ont rien à voir avec le domaine originel, mais sont typiques de notre culture actuelle de récréation, ont été implantées de manière à ce qu'elles fassent partie de la verdure. Contrairement au paysage historique, chaque aire de jeu séparée emmène l'enfant ou le vacancier vers un monde imaginaire. Ici, la formule magique est "fantaisie".

A Chevetogne, les côtés ludique et didactique sont liés. Le complexe d'entrée, ou esplanade, devient ainsi une combinaison de musée, d'espace de découverte et de podium. L'homme et la nature, autour de quoi tout, ici, tourne, sont liés l'un à l'autre à différents niveaux, dont celui que représentent la science et l'écologie. A côté de cela, l'image de la nature mystique continue à vivre en nous: sorcières, démons, trolls, crapauds, hiboux ou mystérieuses chauve-souris font toujours partie de notre univers, mais cette fois de son côté

magique. C'est ce qu'on illustre ici et autour du musée. Si un visiteur préfère s'enfoncer directement dans la nature, il peut prendre la passerelle à la sortie du parking. Les parcs latéraux de trois mètres de hauteur veillent à ce qu'il ne voie rien des multiples manifestations. Chacun fait lui-même le choix de son parcours et décide de la manière d'expérimenter un environnement. C'est en fonction de cette vision que l'actuel domaine de Chevetogne a été repensé.

Pour certaines personnes, cela doit s'accompagner de musique. L'offre de concerts et de représentations sur l'esplanade et alentours largement suffisante pour les attirer ici.

LES JARDINS

Dans l'espace qui sépare la nature et la culture, vous arrivez inévitablement au jardin. A différents endroits du domaine, cet espace extérieur enclos a été intégré comme pôle d'attraction culturelle. Au dix-neuvième siècle, les jardins étaient des espaces fermés ou des parcs privés, où le propriétaire recevait ses invités dans un "décor naturel". C'est cette ambiance qu'on a voulu recréer autour du château de Chevetogne, avec un jardin japonais, un ancien verger, un jardin d'herbes aromatiques, une collection de ronces, le potager, la clôture en pierre ou le parc paysager historique. Du point de vue touristique, ce nouveau développement représente un atout de taille pour le domaine. Bien que, en dehors des plantes, les jardins aient peu à voir avec la nature, on espère qu'ils seront pour un large public une étape vers la redécouverte de la richesse paysagère et historico-culturelle que l'on trouve encore dans la grande région de Rochefort.

Jean-Philippe C.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENT

Domaine provincial de Chevetogne

Paul Belvaux, directeur

Tél.: 083/687.211

Fax: 083/688.677

e-mail: info.chevetogne@province.namur.be

L-LA Fondu Landscape architects

Rerum Novarumlaan 122

2170 Merksem

Tél.: 03/645.67.21

e-mail: info@f-la.be